

25-31 Décembre.— Les derniers jours de décembre nous éloignent un peu du Sanctuaire, heureusement trop étroit pour contenir les foules qui se pressent aux solennités de Noël. Ces solennités de l'église paroissiale ne relèvent pas de la "Chronique." et d'ailleurs elles ont ici le même cachet de simplicité touchante qu'elles ont dans toutes nos campagnes. L'Eglise se remplit, les communions sont nombreuses, les chants plus beaux, toujours nouveaux, tandis que les lampes électriques donnent tous leurs feux et inondent le chœur de lumière. Puis, c'est la crèche, dont les tout petits voudraient enlever l'Enfant Jésus, et qu'ils demandent à leurs mamans : tout cela est chose connue de toutes nos églises, et la "Chronique" en a écrit ces quelques lignes parce que c'est encore Marie que nous retrouvons à la Crèche.

Nous revenons au Sanctuaire le 31 décembre pour y chanter un "miserere", la demande d'un pardon complet pour les fautes de l'année 1906, et aussi un "Te Deum" pour que notre reconnaissance monte vers Dieu sonore et éclatante. Ah ! s'il était possible de revivre toutes les heures de l'année 1906, quelle inondation sur notre âme. Rappelez vous que la "Chronique", malgré son intarissable babil, n'a pu toucher qu'aux événements principaux, et même que pour ceux là elle n'a pas pu et n'a pas su tout dire. Mais que d'autres événements plus intimes, et bien doux qui ne se peuvent raconter sans perdre leur parfum, et que le souvenir conserve comme un aliment dont il vit sans cesse !!!

Adieu à 1906 — année bénie, année féconde.

[Décembre.— Et maintenant, Anges du Sanctuaire, partez à tire-d'aile : partez, et avant demain portez à nos lecteurs les étrennes de Marie. Mettez en partout et beaucoup ; remplissez en les berceaux où rêvent vos petits frères ; inondez le cœur des mamans, insinuez vous partout, chez les grands frères et les petites sœurs : soyez généreux pour tous, et n'oubliez ni les papas, ni les grand-mères, ni les grand-papas.